

Méditation

Ce matin, nous lisons deux discours. Des discours prononcés...

- ...à deux époques bien différentes : le premier à l'époque de la royauté de David et le second **près de mille ans plus tard**, quelques temps après la mort de Jésus, alors que la Judée est sous occupation romaine... -
...et puis surtout dans deux situations bien différentes.
 - David confie **à son fils** Salomon une tâche de la plus haute importance : bâtir le Temple de Jérusalem, **ériger une demeure** où le Seigneur résidera au milieu de son peuple.
 - Etienne quant à lui **comparaît (à tort) devant le Sanhédrin**, la Cour suprême des autorités religieuses juives. Après les derniers mots de notre lecture, il sera chassé hors de la ville et lapidé.

Et pourtant, à travers ces deux discours forts différents nous retrouvons le même désir de **témoigner**, de **manifeste**r sa **fidélité au Seigneur**. Les deux textes nous parlent de **respect de la loi et des prescriptions de Dieu**.

David, lui, a à cœur de rendre gloire à Dieu, le Seigneur qui l'a choisi comme roi d'Israël, mais surtout **le Dieu miséricordieux qui vient de lui pardonner une grave faute**, le recensement du peuple d'Israël. David bâtit alors un autel pour le Seigneur, sur un terrain qu'il insiste pour acheter alors que le propriétaire propose de le lui céder gratuitement.

En effet, il veut **poser un geste pour le Seigneur**. Alors il achète ce terrain à prix d'or, il y érige un autel, puis il y fait de sacrifices que le Seigneur accepte. Et puis, il planifie la construction du Temple, de la demeure du Seigneur. Ce Temple, il « **a à cœur** » **d'en faire la maison du Seigneur, sa demeure, le lieu où il se rend présent**.

Il veut poser un geste fort, **non pas selon sa volonté, mais selon la volonté de Dieu**. Il a amassé assez de richesses et de ressources pour le construire, mais fidèle à la Parole que le Seigneur lui a adressée, il va passer la main et charge son fils Salomon de bâtir le Temple.

En effet, **Salomon n'est pas comme son père**. Il n'est pas de la même génération, il ne vit pas la même histoire. Certes, ils vivent à ce moment-là dans le même monde, mais les grands enjeux de leurs vies se révéleront pourtant bien différents. **David a connu les guerres, parfois fratricides, tandis que Salomon deviendra l'archétype du roi sage**. Et David s'en rend déjà bien compte :

⁵David disait : Salomon, mon fils, est jeune et délicat ; or la maison qui sera bâtie pour le SEIGNEUR élèvera son nom et sa splendeur très haut dans tous les pays ; c'est pourquoi je vais faire pour lui des préparatifs.

Il **accompagne** son Fils dans la réalisation de ce grand projet dédié au Seigneur. Il lui **transmet** sa connaissance, ses richesses, ses ressources pour l'aider dans cette tâche. Il s'attèle à lui **transmettre sa fidélité au Seigneur non pas de la manière qu'il a connu** : la guerre et le sang, mais **d'une manière nouvelle, fidèle à l'esprit du projet de Dieu pour ce**

monde : en lui donnant les moyens de pérenniser la présence de Dieu au milieu de son peuple dans les temps de paix qui viennent, une paix a si rarement eu la joie de connaître.

Il ne cherche pas à lui transmettre de quoi être fidèle au Seigneur de la même manière que lui l'a été. *Il lui transmet de quoi être fidèle au Seigneur dans sa propre vie, dans sa propre situation, selon sa propre foi et dans le respect de sa liberté.* Et c'est ainsi que Salomon – un nom dont la racine est la même que le mot paix – prendra la responsabilité de bâtir le Temple qui sera la demeure du Seigneur pendant presque un millénaire.

Près de mille ans plus tard, le diacre Etienne le résume ainsi :

« ⁴⁵[...] David ⁴⁶[...] a trouvé grâce aux yeux de Dieu et [...] a demandé de trouver une demeure pour la maison de Jacob. ⁴⁷Mais c'est Salomon qui lui a construit une maison. »

Et il rajoute immédiatement :

« ⁴⁸Cependant le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fabriqué par des mains humaines [...] »

Comme Jésus, c'est justement **pour ce genre de déclarations qu'Etienne comparaît devant le Sanhédrin**. Et à vrai dire, l'accusation du Sanhédrin est plutôt logique : ne vient-on pas de lire que David a ordonné à son fils Salomon de construire le Temple pour que le Seigneur y demeure ? Est-ce qu'Etienne n'aurait pas zappé ses séances de caté par hasard ? Est-ce qu'il a vraiment écouté ceux qui ont essayé de lui transmettre les fondements de la foi de son peuple ?

Oui, *justement Etienne a bien retenu l'histoire d'Israël*, puisqu'il répond au Sanhédrin *justement en résumant toute l'histoire de l'Alliance*.

Oui, *justement, Etienne a bien retenu les enseignements de Jésus*. Le vrai sanctuaire, c'est notre corps, « temple de l'Esprit saint » comme Paul le dira plus tard. Et l'Evangile nous dit bien qu'Etienne était plein de sagesse et rempli d'Esprit saint. *Quelle demeure il a donc bâti pour le Seigneur en lui !*

Ces deux discours rendent témoignage à **un Dieu qui ne se laisse pas enfermer dans un lieu**, ni dans la Tente de la Rencontre, ni dans le Temple de Jérusalem, et surtout pas dans l'esprit étrié de ces religieux droits dans leurs bottes que Jésus n'a eu de cesse de traiter d'hypocrite, fidèles à leur loi prétendument immuable plutôt qu'à l'Esprit vivifiant d'un Dieu vivant ;

un Dieu qui veut se faire toujours plus proche de son peuple, toujours plus proche de chacun et chacune d'entre nous.

Ces deux discours rendent témoignage à un Dieu qui a créé le monde non pas inerte mais **dynamique, plein de vie, sur lequel souffle son Esprit. C'est à cet Esprit de vie – qu'Il fait aussi souffler en nos cœurs et qui met notre Eglise en mouvement – que nous devons être**

fidèles, pas aux pierres inertes des temples, des traditions immuables ou du « on a toujours fait comme ça ».

Enfants d'Abraham et de Jacob, Salomon et Etienne sont fidèles à l'héritage de leur père et de leur peuple. **Non pas en vivant comme eux, non pas en vivant la même vie qu'eux. Mais en restant à l'écoute de l'Esprit, et dans leur fidélité à cet Esprit en étant des bâtisseurs d'un monde de paix et d'espérance pour leur temps.** Comme le dit Dieu au sujet de Salomon : « C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom. Lui, *il sera mon fils*, et je serai son père ; et j'affermirai pour toujours son trône royal en Israël. »

Ou encore dans le langage des Béatitudes : **Heureux les artisans de paix, car *ils seront appelés enfants de Dieu.***

A l'image d'Etienne, que notre foi soit nourrie par l'histoire de l'Alliance non pas pour enfermer notre foi dans le marbre de nos traditions, mais afin de nous **rappeler la fidélité de Dieu dans son projet d'amour pour l'humanité**, un Dieu qui est venu à notre rencontre et qui continue d'apporter la Bonne Nouvelle et de réaffirmer son amour pour notre monde à chaque génération.

Et à l'image de David, que notre foi soit un témoignage fort, vivant et sincère pour notre monde et pour les générations suivantes, non pas par notre pureté morale ni par notre performance rituelle, et encore moins par les valeurs de notre monde – la puissance, la gloire ou les désirs – mais **par notre contribution au projet d'amour que le Seigneur porte pour notre monde, afin de lui redonner la paix et l'espérance.**

Ayant à cœur de témoigner de notre foi afin de transmettre aux nouvelles générations non pas de quoi leur faire vivre notre foi, la foi que nous avons vécue, mais **pour leur donner les ressources spirituelles pour alimenter leur foi, dans leur époque**, pour leur permettre de vivre la Bonne Nouvelle comme une lumière qui les guidera face aux enjeux de leur génération et qui feront d'eux les lumières du monde pour leur temps.

Pour rester fidèles à l'Évangile, c'est **sur des pierres vivantes que nos Eglises doivent restées fermement bâties, ouvertes au monde et qu'à travers ces ouvertures souffle l'Esprit de Dieu**, une brise à la fois douce qui nous berce dans notre repos, et vivifiante qui sait nous redynamiser pour nous mettre ensemble en chemin vers son Royaume.

Amen.